

Le spectre jaune s'avance

PRECAUTIONS PRISES

Navires en quarantaine. — La guerre aux moustiques

New-York, 30.—Deux vapeurs sont arrivés à New-York venant de Galveston et tous les deux selon les ordres du Dr. Dory, médecin hygiéniste du port de New-York ont été visités minutieusement à la Quarantaine.

Les mesures de précautions s'appliquent à tous les navires venant du Mexique et durèrent aussi longtemps que la fièvre jaune existait dans le Sud, comme maintenant.

Le vapeur "Alamo", de la ligne Mailory, qui a passé à la Quarantaine à bord de passagers ayant une température au-dessus de la normale, a été transporté à l'Hoffman's Island, avec une quinzaine de leurs parents qui n'avaient pas voulu les quitter.

Le vapeur "El-Cid" de la Southern Pacific Coy qui est arrivé de Galveston, a été retenu à la Quarantaine pendant deux heures.

Nouvelle-Orléans, 30.—La fièvre jaune s'étend malheureusement de jour en jour; elle a fait son apparition dans quatre nouveaux quartiers, qui ont porté à 23 le nombre des quartiers atteints par le fléau.

On a eu aujourd'hui 26 nouveaux cas de fièvre jaune et 2 décès, ce qui donne un total de 206 cas et 44 morts. Sur les vingt-six personnes atteintes on compte vingt-cinq Italiens et un nègre qui demeurent dans un quartier contaminé.

Il est aussi confirmé qu'il y a eu un cas de fièvre jaune à Bowie, C'est l'année dernière que la Nouvelle-Orléans a subi après sa mort les atteintes ont fait brûler la maison qu'il habitait.

D'après les rapports officiels, il est certain que le fléau s'étend. Deux des nouveaux cas se sont déclarés au nord de Canal Street il y a eu six cas dans une maison habitée par des Italiens, cette maison est située dans le quartier du vieux marché français.

On continue plus jamais à prendre toutes les précautions possibles, non-seulement pour enrayer la marche du fléau, mais aussi pour le faire disparaître au plus vite. Les rues sont continuellement nettoyées, du pétrole coule dans les ruisseaux et une guerre implacable est déclarée aux moustiques.

Sans exception, depuis le commencement de ce fléau, toutes les victimes appartenant à la classe pauvre; la plupart sont arrivées récemment aux Etats-Unis et, en conséquence, ne sont pas encore acclimatées.

Norfolk, Virginie, 30.—Le vapeur anglais "Staroon", parti le 8 juillet de Belize, est arrivé au large des caps de la Virginie et a été mis en quarantaine, Belize est le port d'où est venue la fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans.

La Havane, 30.—Un cas de fièvre jaune ayant été signalé à Tampa, le vapeur "Hartique", qui arrive de Miami, est resté en quarantaine avant d'arriver à la Havane. Les passagers ont été transportés à Triscornia, La "Masotte", qui doit arriver demain, venant de Tampa, sera également mise en quarantaine.

Washington, 30.—La commission du canal de Panama a reçu une dépêche du gouvernement Marconi, disant qu'il y avait eu trois décès dus à la fièvre jaune, Jacob Ploch, de Pittsburg, Pennsylvanie, et Alfred Brown, Jamaïcain, tous deux morts à Colon. J. C. Sutherland, de Geneva, Virginie occidentale, mort à Culebra.

TRISTE NOYADE

Un compatriote se noie à Marlboro en chantant "good bye little girl"

Marlboro, 20.—Cadan Samsoucy, âgé de 28 ans, de Marlboro, s'est noyé à Bang Solomon de Chapinville, hier, en se baignant. Il était allé avec M. Frank Charbon, de Marlboro, à un endroit où l'on se baigne ordinairement. M. Charbon, ne sachant pas nager, avait décidé de ne pas aller à l'eau. Samsoucy parut en nageant et chantait "Goodbye little girl, goodbye". Il n'avait pas fait 15 verges qu'il s'enfonça et descendit au fond de l'eau comme une pierre. M. Samsoucy se rendit à lui en chaussons de toute la vitesse des jambes, mais Samsoucy ne revint pas à la surface. Le médecin légiste dit que le défunt a été pris de malafie de cœur, ce qui explique qu'il ne soit pas revenu à la surface comme c'est l'habitude des noyés.

On a trouvé le corps, quelques heures après, dans 7 pieds d'eau. Louis Gloude, a plongé quelques fois et l'a finalement localisé.

Le défunt était né à Marlboro où il avait passé toute sa vie. Il était un des quinze enfants de M. et Mme Angeline Samsoucy.

Il survivait: sa femme, sa mère et quatre frères: Joseph, de Boston; Louis, Adolphe N. et Romain E. de Marlboro; et quatre sœurs: mesdemoiselles Léon, Smith, de Woonsocket; Arthur, de Portland; Léon, de Chatham, de Marlboro; et Mlle Georgiana Samsoucy, de Worcester.

M. Samsoucy était très populaire à Marlboro, étant acteur à ses heures, membre du Keystone dramatic club, de la St-Jean-Baptiste et de la garde d'Honneur, de même que Forestier d'Amérique.

Alphonse XIII à Lourdes

EN AUTOMOBILE

Le jeune roi se rend à la grotte miraculeuse

Madrid, 30.—La visite faite par le roi Alphonse XIII, à la grotte de Notre-Dame de Lourdes n'avait pas été annoncée à l'entourage du roi. Sa majesté a quitté en automobile Saint-Sébastien, où la cour passe la saison estivale, sans prévenir les hauts dignitaires.

Après son départ, sa disparition soudaine alarma les ministres, qui télégraphèrent à la police de diverses localités demandant si le roi avait été revu. Mais personne ne pouvait fournir de renseignements, et l'inquiétude allait en augmentant.

On apprit plus tard qu'un automobile, qu'on supposait être celui du roi, était passé à toute vitesse à Pamplune, à vingt kilomètres de la frontière française. Une dépêche vint enfin annoncer qu'Alphonse XIII était arrivé à Tarbes, d'où il s'était ensuite rendu à Lourdes.

Le jeune roi s'est joint aux pèlerins, sans se faire connaître, et s'est aligné devant la grotte, attendant son tour pour recevoir un verre de l'eau de la célèbre source.

Malgré l'incognito qui avait été observé, la présence du souverain a vite été connue, et comme il se rendait de la grotte à la chapelle pour assister à la messe, il a été entouré par les malheureux qui attendent de la grotte une guérison miraculeuse et qui le supplient de prier pour eux. Alphonse XIII, très ému par la vue de tous les malades et paralysés, a promis ce qu'ils demandent.

Après la messe, le souverain espagnol s'est entretenu avec les pères, qui lui ont offert un calice offert à la basilique par son père.

Il est reparti par la route de Pau. Les escapades en automobile du jeune roi inquiètent beaucoup les ministres, qui craignent qu'il ne lui arrive malheur. Ils n'ont pu toutefois décider le souverain, qui est un fervent de ce sport, à les abandonner.

Tabac Champlath à fumer et à chiquer, 5 cts le paquet.

De la "Gazette Officielle"

M. L. J. H. LaRue, assistant inspecteur des postes, vient d'être nommé juge de paix en vertu des dispositions de l'article 2572 des R. P. R., avec juridiction sur toutes les provinces de Québec.

M. Patrick J. Brown, de Laval, comté de Montmorency, est aussi adjoint à la commission de la paix.

M. Daniel Bergevin, de Montréal, a été nommé percepteur des taxes sur opérations de bourse, aux fins de l'acte de cette province, 5 Édouard VII, chapitre 15, intitulé: Loi imposant une taxe sur les transferts d'actions, de bonds, d'obligations et d'actions-obligations, lequel a été sanctionné le 20 mai 1905. C'est le premier en vigueur.

M. Bergevin est aussi distributeur des timbres requis par le dit statut, et toutes demandes de tels timbres devront lui être adressées. Le bureau de M. Bergevin est actuellement dans l'édifice "Board of Trade", à Montréal.

Mardi, le 30 août prochain, aura lieu une assemblée des examinateurs nommés par le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, pour l'examen des candidats à l'école normale Laval, à Québec. Toute personne qui désire se présenter à cet examen devra envoyer, d'ici au vingt-cinq jour d'août prochain, à M. Paul de Cazes, secrétaire du comité catholique du conseil de l'Instruction publique, une demande à cet effet, la somme de six piastres, ainsi que tous les documents exigés par les règlements du comité catholique du conseil de l'Instruction publique.

Les funérailles des victimes du "Farfadet"

Marcelle, 30.—Vendredi ont été célébrées, par une cérémonie très solennelle, les funérailles des quatorze victimes de l'accident survenu au sous-marin le "Farfadet".

M. Thomson, ministre de la marine et de nombreux officiers supérieurs de la marine et de l'armée y assistaient.

Les victimes seront enterrées respectivement dans leurs villes natales.

Les incendies à Paris

S'il est une statistique intéressante, c'est à coup sûr celle que publie annuellement la préfecture de police sur les opérations du régiment de sapeurs-pompiers de la ville de Paris.

Pour 1904, le tableau récapitulatif nous apprend qu'il y a eu à Paris 1,354 incendies et 1,468 feux de cheminée. Quant à la totalité des dégâts causés, elle est de 6,531,047 francs, chiffre considérable par rapport à l'année 1903, pour laquelle les pertes ne s'élevaient qu'à 3,746,032 francs. Il est juste de remarquer qu'il y a eu l'an dernier, boulevard de Sébastopol, un sinistre effroyable qui n'a malheureusement pas causé de considérables pertes matérielles.

Un scandale en Indo-Chine

COMME AU CONGO

Raffinements de cruauté commis par un fonctionnaire

Les journaux du Tonquin donnent, sur d'abominables scandales analogues à ceux qui motivèrent l'envoi de la mission Bruza au Congo français, des détails qui font frémir d'horreur. Il s'agit d'un administrateur nommé Léogot qui vient de se suicider pour éviter le châtiment réservé à ses forfaits: l'odieux personnage avait, en effet, été convaincu de s'être livré sur les indigènes à de tels raffinements de cruauté que la folie seule peut expliquer de pareilles infamies.

L'administrateur de Tchê Kam avait, par exemple, inauguré cette torture: Un accusé refusait-il de parler? Il était aussitôt ligoté et mis à genoux, les mains attachées derrière le dos.

Devant lui on plantait en terre une baïonnette dont la pointe venait lui chatouiller la gorge. Chaque question restant sans réponse valait au malheureux prisonnier une tape sur la tête... et la baïonnette entrain. S'il s'obstinait, d'un coup de barre de fer on le faisait pénétrer jusqu'au cerveau. M. Léogot aimait aussi appliquer des fers à repasser rouges sur le corps du prisonnier et se redressait des dessins bizarres qu'il obtenait ainsi.

"L'Avenir du Tonquin" ajoute que M. Groleau, chargé de l'enquête, a entendu 139 témoins qui ont révélé des faits encore plus odieux. M. Léogot écrivait la tête des accusés à coups de talon, les faisait frapper à la figure avec des pelles, des baches, des pics et des pioches. Il les enivrait pour obtenir des aveux, avec des mélanges d'absinthe, de cognac et d'eau-de-vie indigène. Enfin il les faisait battre avec une queue de soie desséchée, couverte de plumes qui déchiraient les chairs, puis faisait enduire les blessures d'ammoniaque et de gros sel...

Nouvelles des Cantons de l'Est

Konwilon, 20.—On porte à 2,000 le nombre des personnes en villégiature dans les environs du Lac Brôme.

Windor Mills, 20.—Les moulins à papier de Windor Mills ne fonctionnent plus que demi-temps. Le commerce de papier n'est pas bon, les manufactures sont trop nombreuses.

Stanstead, 20.—La mort accidentelle de James McManus, à Stanstead, vendredi dernier dans la nuit, est cause d'une particularité remarquable. On a découvert à l'enquête, tenue par le coroner Bachand, que McManus avait été frappé par une locomotive du côté américain et projeté du côté canadien où il fut trouvé mort.

Bromontville, 20.—M. M. Simonet et Dion ont terminé, la semaine dernière, la construction de la nouvelle église de Bromontville. Dimanche dernier, le curé de la paroisse, M. l'abbé Jos. LaRoque, a célébré pour la première fois, la messe dans le nouveau temple. La date de la bénédiction de la nouvelle église de Bromontville ne sera pas fixée avant le retour de Mgr LaRoque, qui devra être de retour dans le mois d'août prochain.

Covansville, 20.—Un vieux type canadien-français, M. Thomas Julien, résidant à Covansville, est dangereusement malade. On croit que son âge varie entre 90 et 110 ans.

Le prix du beurre continue à prendre de l'avant aux ventes de la Chambre d'Industrie Laitière de Covansville. Samedi, il s'est vendu de 22.1-8 à 22.7-8. Le fromage a été acheté à 10. 7. 16 centimes. La chambre a disposé de 1470 boîtes de beurre et 1305 boîtes de fromage.

Costicook, 20.—Ed. McKee, de Costicook, est dans une condition très précaire, des suites d'un déplorables accident qui lui est arrivé alors qu'il était à travailler aux usines, sous le nom de M. Charles Baldwin. McKee conduisait un royaume de foie, sur lequel il était monté lorsqu'il détournait un angle, la voiture fut renversée et le malheureux donna de la tête sur le sol où il fut relevé, privé de connaissance et blessé grièvement.

Sherbrooke, 20.—Une collision a eu lieu sur Grand-Tronc, à Waterville, lundi, entre deux trains de marchandises. Il n'y a pas eu d'accident de personne et les dommages aux chars sont légers.

Un nouveau cas de picote s'est déclaré dans le quartier Est. Le vicieux est un jeune fils de M. P. X. Rousseau, cordonnier, rue du Pont. Le jeune garçon fut transporté à l'hôpital Civique.

M. le curé Gignac avait deux de ses sœurs religieuses, une au couvent des Dames Ursulines à Roberval, et une au couvent des Sœurs de Jésus Marie, à Sillery. Cette dernière assistait aux funérailles. En outre M. l'abbé Jos. Gignac, dont nous avons déjà parlé, le vénéré défunt avait aussi deux frères et un beau-frère, qui étaient présents au service funéraire.

Un cas de picote grave vient de se déclarer dans le quartier Nord. M. Frank Steele est la victime. M. Steele est un voyageur de commerce et il est arrivé chez lui, l'autre jour, malade. Sa résidence est au No. 38 rue Prospect. Il fut transporté à l'hôpital Civique. Mme Steele et les enfants furent aussi transportés à l'hôpital Civique mercredi soir.

Les Etats-Unis et la Chine

LE BOYCOTTAGE

Menace de s'étendre à l'exportation.—La cause indirecte

Shanghai, 29.—Le "boycottage" qui est actuellement en vigueur contre le commerce américain menace de s'étendre à l'exportation. Des pressions sont exercées sur les coolies pour les décider à refuser de porter des marchandises à bord des navires américains.

Le "boycottage" se poursuit de plus en plus, mais les Chinois accueillent certainement avec plaisir des ouvertures de la part des Etats-Unis qui permettraient d'y mettre fin d'une façon honorable.

Hong Kong, 24.—Le "boycottage" des produits américains se développe de plus en plus. Le travail a été cessé à la Standard Oil Coy. à Canton, le comité du "boycottage" ayant prescrit aux ouvriers d'abandonner le travail.

Washington, 20.—On peut considérer que l'exposition de St-Louis a été la cause indirecte du "boycottage" qui sévit actuellement en Chine contre les marchandises américaines. Il est certain que le ressentiment qui s'est manifesté en Chine contre les Etats-Unis, et d'où il résulte la décision de "boycottage" de tous les produits de provenance américaine, ne se serait jamais déclaré si de nombreux Chinois n'étaient venus à St-Louis visiter l'exposition universelle.

Plusieurs Chinois érudits ont été blessés de la stricte inspection à laquelle on les soumettait avant de leur permettre de débarquer, et tous les grands commerçants chinois qui exportent à St-Louis se sont plaints des règlements sévères existant contre eux. Ils demandaient l'autorisation de voyager partout sans conditions. On sait que plusieurs réclamations furent déposées à la légation à ce sujet.

A leur retour en Chine, ces commerçants et personnes faibles s'attaquèrent à répandre dans leurs provinces un sentiment hostile contre les Etats-Unis. Peu après se déclara le mouvement en faveur d'un "boycottage" des produits américains, et les Chinois qui avaient visité l'exposition de St-Louis s'efforcèrent de favoriser et d'encourager ce mouvement, et on attribue à cet encouragement la décision prise récemment.

UN BON CONSEIL

On ne pourrait donner de meilleur conseil aux personnes faibles de polaire que de se munir d'une bouteille de BAUME RHUMAL. Une cuillerée à thé prise avant de sortir au froid est un préventif sûr contre le rhume.

Le tabac CHAMPLAIN est le meilleur des tabacs à fumer et à chiquer.

Fillette brûlée à mort

AU SAULT MONTMORENCY

Le père de la victime est absent

Un triste accident est arrivé, samedi dernier, au Salet Montmorency. Une fillette de quatre ans, enfant de M. George Marsden, s'est fait brûler à mort. Triste circonstance, au moment même où la victime exprimait son père s'amusant à bord d'un transatlantique pour l'Angleterre. On retardait de le prévenir, espérant que l'accident ne serait pas mortel; quand on s'aperçut que l'enfant allait mourir, on essaya bien de la rattraper, le père, mais il voguait alors déjà loin de Québec.

La famille Marsden réside près de Saint-Hubert, le chef de la famille, M. Marsden, est propriétaire de la Compagnie Montmorency Cotton Mills. Samedi, la mère s'absente quelques instants, laissant seule sa fillette. Celle-ci trouva des allumettes et en s'amusant mit le feu à ses vêtements. Les cris de la petite malheureuse firent accourir l'infortuné père dont l'enfant était déjà dévorée par mille langues de feu. Madame Marsden appela sa sœur, tout en essayant d'enlever les lambeaux de vêtements qui restaient sur la victime. Les chairs de l'enfant tombèrent par morceaux.

M. J. S. Baker, répondant aux cris d'appel de madame Marsden, donna les premiers soins à la petite sinistrée. Un médecin, appelé en toute hâte, conseilla d'envoyer l'enfant à l'hôpital de St-Joseph. On fit immédiatement transporter la petite malheureuse, mais elle ne survécut que quelques heures, souffrant une agonie terrible, la pauvrette expira.

Il y aura enquête du coroner, ce matin, à l'hôpital.

Votre beauté souffre l'été du dur labeur de la cuisine. Essayez les viandes en conserve de Clark. Elles sont aussi bonnes que nourrissantes, 5 et 10 cts la boîte.

100,000 cartes postales

Cartes Postales, comprenant cartes avec vues de Québec et des environs, et du Lac St-Jean, etc., etc.

Aussi, cartes Fantaisie, Illustrées. Nous faisons des prix spéciaux aux Marchands et Maitres d'Hôtels.

Demandez les prix et les échantillons chez:

PRUNEAU & KIROUAC.

Les fêtes anglo-françaises

A LONDRES

Nouvelle manifestation de l'entente cordiale

Londres, 20.—Le programme officiel des fêtes qui seront célébrées à l'occasion de la visite de l'escadre française à Spithead, montre l'importance attachée à cette nouvelle manifestation de l'entente cordiale existant entre la France et l'Angleterre.

Le roi Édouard, le premier ministre M. Balfour et lord Lansdowne, secrétaire des affaires étrangères recevront tour à tour les visiteurs, et les assemblées parlementaires donneront toutes deux des déjeuners au Westminster Hall en l'honneur des officiers français.

Tous les frais de séjour des officiers de l'escadre française, de même que leurs frais de transport sur les voies ferrées seront payés par le gouvernement anglais.

Cette mesure permettra aux officiers de visiter toutes les villes qui pourraient les intéresser.

Le roi Édouard VII passera en revue les escadres française et anglaise le 9 août, et déjeunera à bord du vaisseau-amiral français le "Masséna".

De nombreux banquets, déjeuners et réceptions seront offerts aux officiers français au palais de Windsor, au Guild Hall de Londres, etc. Ils prendront encore part à plusieurs grandes fêtes organisées en leur honneur.

Echos de la Ville ET DES ENVIRONS

FANFARE.—Ce soir, de huit à dix heures, si le temps le permet, la fanfare de la Citadelle, donnera un concert en plein air au parc Victoria.

QUEBEC CENTRAL.—La Cie du Québec Central a fait commencer le relevé d'un embranchement pour relier sa ligne principale au pont de Québec.

PERSONNEL.—M. Ed. Aubé, du "Soleil", est allé à Boston. M. George Carrier, courtier, est à Boston. Il sera de retour à Québec dans une huitaine de jours.

M. le Dr Jos. Morin, de la Baie St-Paul, et M. Olivier LaRue, de Pointe-aux-Trembles, sont de passage à Québec.

DISTINGUÉE VISITEUSE.—La Révérende Mère Agnèle de Jésus, supérieure provinciale de la Communauté des Petites Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, viendra prochainement à Québec, visiter le monastère de son ordre. Actuellement la distinguée supérieure est à Woonsocket ou à Worcester. Elle arrive de Rome où elle était allée dans l'intérêt de sa communauté.

VOLÉURS.—Les vols et autres délits sont à l'ordre du jour dans la paroisse de St-Roman. Vendredi dernier, une bande s'introduisit dans le poulailler de M. Benson et emporta six des plus grosses poules. Le même soir, sur la propriété de M. Le-Breton, cultivateur, on volait cinq ou six minots de pommes de terre. Nous croyons qu'après la petite note qu'on nous a payée, les délinquants, il sera resté quatre de pommes et qu'il leur faudra voler d'autres poules pour achever de consommer leur provision. Avis donc aux cultivateurs du succulent aiseau domestique.

TRISTE FIGURE.—Hier matin, à cinq heures, alors que dans une quinzaine de voitures s'entassaient les enfants du Patronage partant pour aller passer le dimanche à Charlesbourg, sur la propriété des Pères du Patronage, un homme dont la figure était horriblement contusionnée, déchirée et ensanglantée, s'approcha des Frères leur demanda de le faire conduire à l'Hôtel-Dieu. On se rendit à sa demande, mais on ne put apprécier du blessé comment et quand et où il s'était ainsi fait défigurer.

REGATTES.—Il y avait régattes au lac St-Joseph samedi dernier. Dans le cours de l'après-midi, bien que ce ne fut pas au programme, M. le Major Aimé Talbot, assistant greffier de la Paix, pour le district de Québec, exécuta un plongeon dans le lac. E. essayant d'embarquer dans une chaloupe déjà occupée par M. Onésiphore Talbot, M. P. M. A. Talbot perdit l'équilibre et tomba à l'eau, disparaissant instant sous les ondes de l'élément liquide. On croyait déjà le major en grand danger de se noyer et maintenu au-dessus de l'eau par ses deux sœurs, souffrant une agonie terrible, la pauvrette expira.

LUNE DE MIEL.—En cour du Recorder comparait, samedi dernier, une toute jeune femme qu'on avait ramassée ivre dans la rue St-Valier. Elle raconte que mariée depuis quinze jours à peine, elle et son mari ont pris ensemble quelques libations, et qu'une ivresse profonde s'est emparée d'elle presque immédiatement. Elle est sous l'impression que la liqueur consommée était chargée d'un narcotique. Elle ignore comment il se fait qu'elle fut renouée dans la rue St-Valier. Condamnée à \$1 d'amende et les frais, la jeune épouse paya immédiatement et retourna continuer sa lune de miel avec son estimable époux.

TROUVAILLE.—Ea marchand sur le dur labeur de la cuisine. Essayez les viandes en conserve de Clark. Elles sont aussi bonnes que nourrissantes, 5 et 10 cts la boîte.

F. SIMARD & CIE

NOTRE GRANDE VENTE

Activée par de nouvelles occasions chaque jour n'a cessé d'être appréciée et a remporté un succès complet.

Chaque Article marqué en chiffre et à une fraction de sa valeur vous laisse constater par vous-même le prix original et le prix réduit.

La Sincérité dans nos annonces de Vente à Prix Réduits est un gage pour nous que des milliers de personnes qui ont assistées à de semblables ventes antérieures, ne manqueront pas d'en prendre avantage.

L'espace nous permet de mentionner que quelques articles parmi des centaines, dispersés dans tous les départements.

ETOFFES NOIRES POUR ROBES

PANAMA Noir avec pois, 44 pouces de large, qualité supérieure à 50 cts pour...	35c
CANEVAS tout laine, 46 pouces de large, valant 70 cts pour...	40c
HOPSACK BOUCLE NOIR, 48 pouces de large, valant 80 cts pour...	49c
HOPSACK Noir de Fantaisie, 46 pouces de large, prix régulier \$1.00 pour...	70c

COUPONS d'Etoffes à Robes de Couleurs

COUPONS de Serge, Crêpe, Voile, Armure et Panama, valeur de 50 cts pour...	25c
COUPONS de Voile, Panama, Crêpe, Tweed, Grenadine, valant jusqu'à 70 cts pour...	35c
COUPONS de Broché Noir, Canevas, Drap, Cachemire, etc., valant jusqu'à \$1.00 pour...	70c

Costumes pour Dames à Prix Réduits

Costumes Tailleur en Etoffe Panama, Drap, et Voile dans les noir et couleurs.	Prix régulier \$13.50 pour ... \$ 7.00
	Prix régulier \$15.00 pour ... \$ 9.00
	Prix régulier \$18.00 pour ... \$10.00
	Prix régulier \$32.00 pour ... \$15.00
	Prix régulier \$35.00 pour ... \$18.00

LINGERIE POUR DAMES

Afin de clarifier toute la balance des linceries qui nous sont restées de notre vente de juillet, nous avons fait de nouvelles réductions.

ROBES DE NUIT valant 1.00, 1.40, 2.00, 2.75 pour...	63c, 88c, 1.13, 1.67
JUPONS valant 50 cts, 1.10, 1.40, 1.85, 2.65 pour...	26c, 67c, 88c, 1.10, 1.55
CACHE-CORSETS valant 45 cts, 1.20, 2.25, 2.80 pour...	25c, 75c, 1.24, 1.50

F. SIMARD & CIE

137 rue St-Joseph, St-Roch

\$15,000 de Meubles Vendus à Vil Prix

TOUT le Fonds de Banque route de L. F. FERLAND marchand de Meubles, No. 53, Halle Champlain, consistant en le meilleur assortiment que l'on puisse désirer, sera sacrifié D'ICI A QUELQUES SEMAINES. Meubles de tous genres, Pianos, Harmoniums, Prelarts, Tapis, Poëles, etc.

NOUS ACCEPTONS DE VIEUX MEUBLES EN ECHANGE

VENEZ VISITER L. J. A. DEMERS & CIE

Encanteurs, HALLE CHAMPLAIN

A VENDRE

Un Excellent Poste de Commerce avec un magnifique logement privé de 15 chambres au-dessus, situé aux Nos. 22, 24 et 26 de la rue St-Roch. Possession immédiate pour le logement, occupé jusqu'à ce jour par M. Georges J. Bellet. Conditions faciles.

S'adresser à J. H. BOISVERT, N.P., 15 rue St-Pierre, Québec

MAISON A VENDRE

UNE jolie maison comprenant deux logements de 4 et 5 appartements, avec toutes les améliorations modernes, située au No. 9 rue St-Hilaire, St-Roch.

S'adresser à WILFRED SAINT CYR, Propriétaire, 27 rue St-Pierre.

A LOUER

UN ENTREPOT avec deux bureaux, tout meublé, No. 54 rue St-Pierre.

S'adresser au No. 82 rue St-Pierre.

A VENDRE

A St-Pierre les Bequets, UN MOULIN A S'ILE et A PALE, à vendre, avec toutes les améliorations et les fréquents; avec 25 mille de bois de différents bois. Vente prompte, conditions très avantageuses.

J. O. TOUSIGNANT, Ste-Sophie de Lévis, Co. Nicolet.

LEVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE
Possédé, imprimé et publié par la Compagnie de L'ÉVÉNEMENT, incorporée par lettres patentes, 80 rue de la Fabrique, Québec.

ABONNEMENT: Un an \$3.00; six mois \$1.50; 3 mois \$0.75. L'Édition hebdomadaire, publiée le Jeudi: Un an, \$1.00.
N.B.—Tout document destiné à la publicité doit être adressé à la "REDAC- TION DE L'ÉVÉNEMENT."

Il sera rendu compte d'aucun ouvrage dont l'auteur n'aura pas été reçu à la REDAC- TION.
Toute quittance d'abonnement: Demande d'abonnement, envoi d'argent, changement d'adresse, annonce, etc., doit être adressé à L'ÉVÉNEMENT, B. P. 69, Québec.

Téléphone 360.

QUÉBEC, 31 JUILLET, 1905.

LE CHOIX DE M. PARENT

Deux hommes étaient surtout men- tionnés pour succéder à M. Wade, comme président de la Commission de construction du Grand-Tronc-Pa- cifique: M. Sifton et M. Parent. Entre les deux le choix était pour nous facile à faire; nous avons dit que nous préférons M. Parent. Au point de vue de la compétence, ils se valent tous deux. Ni l'un ni l'autre n'a d'expérience spéciale en matie- res de construction de chemin de fer. M. Wade n'en avait aucune lui non plus. Les commissaires auront sur- tout à donner des contrats et pour ce travail M. Parent vaut bien M. Sifton.

Mais cela ne doit point nous faire oublier que cette nomination est le prix de la retraite forcée de l'ex-pre- mier-ministre et la preuve du rôle joué par le gouvernement fédéral, dans la conspiration de février der- nier.

M. Gouin voulut être premier-minis- tre à Québec. Responsable au même degré que son chef de la politique du cabinet provincial, M. Gouin pré- tenta un désaccord d'intérêt publi- citaire et donna sa démission avec éclat, en invoquant trois raisons que M. Pa- rent refusa facilement. La scission était faite cependant et le sort du parti libéral à Québec était en jeu.

Si M. Parent restait, les traites devraient poursuivre la lutte ou se re- tirer de la vie publique. M. Parent faisait mine de tenir ferme. Les heu- reux furent mandés à Ottawa et, quelques jours après, à la suite d'une enquête ridicule et scandaleuse, M. Parent disparaissait sous prétexte de maladie.

Mais il restait député et il avait des partisans et des amis, dont quel- ques-uns guettaient de près les traites victorieux.

Le danger existait donc toujours et d'autant plus imminent qu'il suivait la même politique que M. Parent. MM. Gouin et Turgeon lui faisaient la partie plus facile, et donnaient plus facile à M. Parent, et donnaient raison à ceux qui n'avaient vu dans leur retraite qu'une intrigue d'ambition personnelle. Si M. Parent allait se redresser et, avec l'aide de son en- tourage, essayer de prendre sa revan- che? Qui voudrait dire qu'il n'aurait pas réussi? En tous cas, c'était la guerre au sein du parti libéral.

En sacrifiant M. Parent à l'ambition personnelle de deux conspi- rateurs, après l'avoir couvert de son prestige, lorsque le peuple menaçait de le renverser, M. Laurier a montré qu'il n'avait pas de cœur. Mais il a du flair, le grand papa d'Ottawa, et il a bien compris que la présence de M. Parent à Québec pouvait à un mo- ment donné, briser son parti et ouvrir la brèche à un assaut fructueux sur ses propres positions. Et il a nommé M. Parent à la présidence de la Com- mission du Grand-Tronc-Pacifique.

M. Parent ne perd probablement rien au change. Député, premier-minis- tre et maître, il avait sept mille plaques. Président de la Commission du Grand-Tronc-Pacifique, il aura dix mille plaques.

Pour lui, l'affaire est bonne. L'est- elle autant pour le public? Comme président de la Commission, M. Pa- rent en vaut un autre, et ce n'est point du point de vue matériel que nous nous préoccupons, en faisant cette question, mais du côté moral. M. Parent est choisi parce qu'il a fait place à un conspirateur comme pre- mier-ministre et son choix est le prix d'une conspiration. Or, le public n'est point aussi crédule et naïf qu'on le croit généralement, et s'il lui faut du temps pour se réveiller, il lui en faut moins pour comprendre. Voilà M. Parent appelé à une position qui de- mande de grandes connaissances, un talent hors ligne, un homme extraor- dinaire, enfin puisqu'on le paye dix mille plaques, autant que le premier ministre du pays, — se dira le peuple. Et Parent, nous ont dit les libéraux ne valait rien, c'était une honte, un imbécile, un déshonneur pour nous! Mais puisqu'on le récompense ainsi, c'est donc qu'on nous a mentis ou bien cette récompense n'est que le prix de quelque marché infâme. Tripo- taze que tout cela. La politique n'est qu'une exploitation.

Et le peuple n'aura pas tort.

—L'audition des témoins dans la contestation de l'élection de Stans- tend, a été renvoyée au 10 novembre; dans la contestation de l'élection de Sherbrooke, au 30 octobre.

LE gouvernement conservateur de la Colombie Anglaise, vient de ga- gner une victoire qui doit lui faire plaisir. Alberni qui représentait un adversaire du gouvernement, vient d'é- lire un de ses partisans par une bonne majorité. Cette élection ap- porte au cabinet qui n'avait pas une majorité considérable, un soulagement appréciable.

UNE nouvelle réunion du cabinet fédéral, la dernière avant les vacan- ces, aura lieu vendredi prochain. Sir Wilfrid Laurier partira ensuite pour Arthabaska.

DE Winnipeg, l'on télégraphie que les explorations pour la construction du Grand-Tronc-Pacifique sont au re- pos, en attendant l'issue de négocia- tions avec le Canadian Northern, pour l'achat de cette dernière voie. Voilà bien près d'un an que le Grand-Tronc- Pacifique a l'autorisation de cons- truire et les choses ne paraissent pas très avancées. M. Laurier qui était si pressé qu'il ne pouvait pas atten- dre le résultat des explorations avait- il pris une décision, devrait être ennu- yé s'il était sincère.

LA statistique officielle dit que l'im- migration a donné 146,208 nouveaux citoyens au Canada durant l'année ex- pirée le 30 juin dernier, soit 16,000 de plus que l'an dernier. L'immigra- tion des États-Unis a diminué de 1828 en 1905.

Nouvelles de Percé

Paré, 19 juillet 1905.
M. le rédacteur de "L'Événement," Le "Soleil," de Québec, a publié à tout instant, l'adresse d'un Percéen, des correspondances maladroites et remplies de faussetés. La signature elle-même est fautive. Pas un homme ne porte actuellement, dans Percé, un des noms, mis au bas de ces corres- pondances. Dans le district, on en attribue la paternité aux deux MM. Lemieux, députés du comté, mais plu- tôt à M. Rodolphe qu'à M. le doc- teur, vu que ce dernier paraît d'un état d'esprit inoffensif, mais disposé à l'étude de ce qu'il croit être de grands problèmes intéressant l'hu- manité, comme celui de découvrir le meilleur usage des boutons à quatre trous.

Naturellement, leurs attaques obli- gent à la défense.

Il en de plus gauche que tant d'in- jures et d'accusations fausses pour empêcher des améliorations publiques fort importantes et dans lesquelles ces messieurs Lemieux et leurs gouverne- ments ne touchent pas un cent, il devrait pourtant leur être bien facile de laisser ces améliorations se faire en silence.

M. Rodolphe, il est vrai, depuis 6 à 7 ans, et M. le docteur, depuis un an, ont plusieurs fois promis des octrois à leurs amis pour l'extension de ces travaux, mais tout s'est passé en pro- messes. Cependant, personne ne les en a blâmés ni priés, ni publi- quement. Les intéressés se contien- draient d'attendre d'une année à l'autre, comptant qu'une bonne fois le gouvernement ferait finir ces travaux. Sans doute, cet état d'esprit aurait continué si ces correspondances du "Soleil" n'avaient venues nous dire que nous n'avons pas d'argent, que nous n'avons pas d'argent, que les deux MM. Lemieux sont tout à fait opposés à ces améliorations, les injures et les ac- cusations fausses qui accompagnent ces refus retardent le rendement plus odieux et moût, sans le vouloir, devant le grand public le mérite de celui qui a proposé ces améliorations et qui y fait travailler chaque année à ses frais et avec un peu d'aide de ses amis. Jusqu'à présent les travailleurs ont tous été payés. On ne peut en dire au- tant de beaucoup de travailleurs pour le compte du gouvernement d'Ottawa, dans le district, et qui ne sont pas en- core payés d'ouvrages faits depuis 3 à 9 mois.

Quant aux travaux de notre chemin, il est certain qu'ils se continueront, malgré toute l'opposition et les in- jures des MM. Lemieux pour soulèver contre celui qui voit le mauvais pou- voir de leurs partisans.

MM. Lemieux et le "Soleil," vous comptez trop sur l'argent aveugle du parti. Quelque vous stimuliez depuis longtemps, personne, dans la paroisse, n'ose combattre, du moins publiquement, quelques-unes de ces améliorations. Celui qui le ferait se convertirait certainement de honte. Mais il y en a qui répètent à propos comme nous jouissons depuis longtemps de ces améliorations, si elles eussent été pro- posées sous un gouvernement conser- vateur.

Les MM. Lemieux trouvent plus conforme aux traditions de leur parti de dépenser chaque année, des mil- liers et milliers de plaques à faire passer et à faire passer de petits tas de roches, sur nos rivages, mé- me si l'on n'y en a pas.

M. Rodolphe prétend que le conseil municipal n'approuve pas nos travaux de chemin. Ce monsieur a la mémoire courte pour se donner du jeu. Lui-même a reçu une requête votée unani- mement, le 11 avril 1904, par le conseil de la paroisse, demandant de l'ar- gent du gouvernement pour ces tra- vaux. De plus, il a reçu une requête votée unanimement, le 9 mars 1904, par le conseil de comté, demandant aussi de l'argent pour ces mêmes tra- vaux. Vous oubliez ces requêtes, M. Rodolphe, mais les gens ne les ou- blient pas.

Les MM. Lemieux gardent, disent- ils, dans le "Soleil," l'argent public pour la colonisation.

Mais on sont leurs œuvres de colo- nisation? Prétendent-ils qu'ils ont fait de la colonisation, quand ils se vantent, dans le "Soleil," le printemps dernier, d'un octroi, accordé au bateau, qui fait le service entre le Bassin de Gas- pé et la Péninsule, laissant croire que le montant était considérable et qu'ils

CAUSERIE SUR LE TÉLÉPHONE.

A Ceux qui se Servent du Téléphone et au Public en Général.

LA COMPAGNIE DU TÉLÉPHONE BELL est en opération depuis vingt-quatre ans. Tout d'abord, ses opérations furent confirmées aux Provinces de Québec et d'Ontario, mais plus tard elle entreprit de faire affaire dans le Nord-Ouest.

Le montant dépensé durant ce temps pour construire son système est de \$9,605,944.33, environ \$3.00 par tête de la population qui en est desservie.

Considérant que de larges sections de ces Provinces sont peu habitées, qu'il y a de grandes étendues où la Compagnie Bell n'est pas en opération et que sont desservies par d'autres Compagnies, le montant investi peut être comparé favorable- ment avec celui de n'importe quel autre pays.

LA COMPAGNIE BELL TÉLÉPHONE DU CANADA a pu se procurer cette somme considérable à cause de sa bonne admi- nistration. Tandis qu'une foule d'autres organisations télé- phoniques dans ce pays et aux États-Unis n'ont pu payer de dividendes et obligées de cesser leurs opérations, entraînant la perte de millions de capitaux, les actions ou parts de cette Compagnie ont toujours été vendues au pair ou au-dessus. La Compagnie a survécu dans les principaux centres aux concurrences des plus acharnées; ce qui prouve la bonne administration de la Compagnie.

N'est-ce pas avantageux à ceux qui se servent du télé- phone et aux intérêts commerciaux du Canada, particuliè- rement pendant cette période de développement national, qu'un facteur si important que le service du téléphone local et à grande distance soit entre les mains d'une puissante compagnie ayant la confiance des capitalistes? La confiance et l'argent se donnent la main et l'un et l'autre sont absolument néces- saire pour un développement constant. Il est certain que le progrès des dix années qui vont suivre dépassera celui des vingt dernières années. Il est essentiel que la confiance des capitalistes soit maintenue si l'on veut rencontrer les exigences de ce pays. On ne peut arriver à cela, à moins que les place- ments soient assurés d'un intérêt raisonnable, par une soucieuse et par une direction énergique et constante.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA.

étaient les auteurs de ce service? Mais c'est vaquer à l'œuvre. Ce service se fait depuis bien longtemps. Depuis quelques années, le travailleur prête le continuer en bateau. Le printemps dernier, M. le Dr Lemieux lui a obtenu un octroi de \$100. Ce n'était pas la peine de faire tant de bruit. N'est-ce pas qu'on a bien raison de dire des MM. Lemieux et de leur vanité? Puis, quelle contribution de leur part? Les améliorations de notre chemin sont pour le moins autant de la colonisation que le trajet par eau du Bassin à la Péninsule. Il suffit de considérer quelque peu ces MM. Le- mieux pour l'annuler du ridicule qui se dégage de ce qu'ils touchent.

Et encore, est-ce pour développer la colonisation que vous avez, M. Ro- dolphe, favorisé la vente de la sei- gneurie de la Grande-Rivière et des quatre plus beaux ruisseaux du canton (Rameau), à un M. Cabot, millionnaire américain?

On se rappelle encore comme vos amis comptaient que le gouvernement achèterait de la Cie Robin cette ma- gnifique seigneurie pour \$10,000, pré- tendant que ce serait plutôt un mon- tant prêt, vu qu'il serait remboursé par la vente de cette seigneurie pa- rait de colonisation.

Vous n'avez pas oublié, M. Ro- dolphe, que vos amis vous ont confié leurs intérêts pour plus de \$100,000. Il fallait les entendre répéter vos solen- nelles promesses de dévouement à leur belle cause. Qu'en arriva-t-il? Finalement, le gouvernement a refusé l'achat proposé et permit la vente de la seigneurie à M. Cabot.

Ce coup blessa vos clients au cœur.

Mais comme vous en blâmez de toutes vos forces le gouvernement Pa- rent et que vous leur protestez de toute votre âme de prendre leurs inté- rêts avec espoir d'empêcher la vente des quatre ruisseaux du canton Rameau, ils ont ramené leur confiance sur ce dernier point, et ils vous ont continué leur cause.

L'expérience prouve que vos amis avaient raison de prévoir que M. Ca- bot ne vendrait pas de terrain. Depuis qu'il est propriétaire de ces domaines, il n'en a pas vendu un pouce.

L'œuvre de ces deux vilains coups retombe sur le gouvernement Parent, et sur vous aussi, M. Rodolphe. La conséquence va en être minime. Comme la pêche qui valait vivre près de la moitié de la population de Grande- Rivière achève, une partie de cette population, ne pouvant s'établir sur cette seigneurie ou sur le canton Ra- meau, va forcément chercher sa sub- sistance ailleurs. Avant peu, nous au- rons la douleur de voir 150 à 200 fa- milles de cette belle paroisse, et son surplus de population, prendre le che- min de l'étranger.

Cependant, le gouvernement, pour faire venir au pays 150 à 200 familles, dépense sans doute plus de \$10,000 pour ses agents et sa littérature de colo- nisation.

Encore, MM. Lemieux, est-ce pour favoriser la colonisation, que le gou- vernement de Québec, avec votre pro- tectage, a vendu dans la Gaspésie, presque toutes nos limites à bois, jus- qu'au deuxième et en plusieurs en- droits jusqu'au premier rang? C'est au point qu'il est actuellement difficile de se procurer du bois de construc- tion, du bois de barge et même de chauffage. Voyez, il y a, par exemple, des familles qui préfèrent chauffer au charbon, trouvant le bois trop cher. Vous n'avez pas tenu compte aussi, que le gouvernement des protestations de vos amis.

Vous avez sacrifié, sans pitié, les intérêts du comté qui vous a fait ar-

LES GRANDS MAGASINS Z. PAQUET

SACRIFICE SANS PRÉCÉDENT AU SOUS-SOL

Nous avons quatre immenses ta- bles chargées de vaisselle de toute espèce, dépareillées, servies à di- ner incomplètes, etc., etc., etc., que nous avons décidé de vendre à moitié prix.

Élégantes ASSIETTES à dîner, dorées, valant 10 cts pièce
POUR 5 cts

ASSIETTES à soupe, dorées, valant 10 cts pièce
POUR 5 cts

ASSIETTES à dessert, dorées, valant 8 cts
POUR 4 cts pièce

BOLS et SOUCOUPIES dorées, valant \$1.20 la douzaine
POUR 60 cts

ASSIETTES à dessert, en por- celaine avec tour bleu et rose et dorées, valant 10 cts pièce
POUR 5 cts

ASSIETTES blanches en pierre
POUR 3 cts pièce

BOLS pour le lait, valant 6 cts pièce
POUR 3 cts

POTS en verre, pour marmela- de, valant 25 cts
POUR 12 cts



CARAFES à vin, valant 25 cts pièce
POUR 9 cts

SERVICES à fruits en porce- laine dorée, valant \$1.50
POUR 75 cts

VERRES décorés pour la limo- nade, valant 10 cts
POUR 5 cts

VERRES à liqueurs
POUR 20 cts la douzaine

VERRES à EAU sur pied
3 cts chaque

VASES DE NUIT, en pierre blanche
15 cts pièce

POTS et BASSINS en pierre blanche
50 cts pour les deux

VASES tout blancs pour les fleurs, valant 25 cts pièce.
2 pour 25c la semaine prochaine

TASSES et SOUCOUPIES en porcelaine, valant 25 cts pièce
POUR 9 cts

PLATS PLATS, de 5 et 6 pou- ces
POUR 3 cts chaque

PLATEAUX sur pied, en pier- re, valant 40 cts pièce
POUR 19 cts

12 gros MORCEAUX DE SA- VON à laver
POUR 25 cts

PEARLINE 1776 Babbitts,
7 paquets pour 25 cts

ÉPINGLES en bois pour ten- dre le linge
4 douzaines pour 5 cts

COUPONS DE TOILES ET COTONNADES

à 5c, 10c et 15c

INDIENNES

350 COUPONS D'INDIENNES de fantaisie à

5 cts et 10 cts la verge

SATINES

50 COUPONS DE SATINES, couleurs unies ou de fantaisie, à

15c la verge

MOUSSELINES

450 COUPONS DE MOUSSE- LINES de fantaisie, à

5c, 10c et 15c la verge

TOILES

35 COUPONS DE TOILE à rouleaux, etc., à

a 5c la verge

150 COUPONS DE TOILES de différentes sortes, à

10 cts et 15 cts la verge

COTONNADES

150 COUPONS DE COTON jaune, ocre ou à chemises, etc., à

5 cts et 10 cts la verge

75 COUPONS DE COTIL, co- ton à draps, etc., à

15 cts la verge

FLANELLETES

200 COUPONS DE FLANEL- LETTES en couleurs unies, rayées ou de fantaisie, à

5 cts et 10 cts la verge

75 coupons de flanellettes et fla- nelles de fantaisie, fine velours, etc., à

15 cts la verge

COUPONS de Tweeds et Draps

Nous avons, au rayon des draps et tweeds, un lot considé- rable et varié de coupons de tis- sus de toute espèce, dans diverses couleurs et patrons, pour com- plets d'hommes, ainsi que d'exce- lents coupons de cravattes, étof- fes imperméables pour manteaux de dames et fillettes, en vente à une réduction de

25 et 50 pour cent

AU RAYON DES HABITS ET PANTALONS POUR HOMMES

complets de \$8.00, 9.00, 10.00 et \$11.00 pour \$6.00

Nous avons plus de quatre cents complets pour hommes dans des lignes délassantes ou brisées— pour nous servir du terme consa- cré dans le commerce—que nous avons décidé de sacrifier pour en finir le plus tôt possible.

Ces dits complets dans les derniers goûts, faits dans nos propres ateliers avec les tissus les plus fashionables, les meilleurs matériaux, les meilleures doublures et garnitures. Nous en avons, en toute espèce de tissus, tout laine, tweeds, serges, bleu-marine, tricot, cashmires, flanelles, tweeds croisés, rayés, à carreaux, à rayures brisées, en un mot dans toute espèce de dessins ou patrons, dernier genre, couleurs claires, medium ou foncées, coupe et ou- vrage de qualité supérieure. En- fin vous avez le choix maintenant dans tous ces complets élégants d'une incontestable valeur de \$8.00, \$9.00, \$10.00 et \$11.00

pour \$6.00

Hâtez-vous si vous voulez avoir le bénéfice de cette réduction ab- solument unique, inouïe.

pour \$1.98

Pantalons de \$3.00 pour \$1.47

Nous avons, à part cela, d'exce- lents pantalons en bons tissus, tout laine, noirs, bleu-marine et dans toutes les couleurs fashiona- bles faits très forts pour usage journaliers, très durables, bon marché à \$2.00 la paire

pour \$1.47

REDUCTIONS DE PRIX EXTRAORDINAIRES

AU RAYON DES CHAUSSURES

SANDALES en cuir tan, pour fillettes et enfants:

Nos. 6 à 7 1/2, valant \$1.10 la paire, pour \$5 cts.

Nos. 8 à 11, valant \$1.25 la paire, pour \$5 cts.

Nos. 11 1/2 à 1, valant \$1.50 la paire, pour \$1.10.

PANTOUFLES ou souliers en chevreau impérial, point 11 à 7, valant 75 cts la paire

pour 50 cts

SOUILIERS en Dongola, pour enfants, point 3, 4 et 5, valant 75 cts la paire

pour 40 cts

BOTTINES à boutons en Don- gola, haut en serge de couleurs, pour enfants, point 4 à 6, valant \$1.50 la paire

pour \$1.00

BOTTINES à laits en "Box calf" et en Dongola, grandeur No. 10, pour hommes, valant \$3.00 et \$4.00 la paire

pour \$1.75

BOTTINES à boutons et à la- cets en Dongola ou en cuir verni, pour dames, point 1 1/2, 2, 3, 4, 5, 6, 7, valant \$3.75 et \$4.00 la paire

pour \$2.75

BOTTINES à lacets et à bou- tons, en Dongola, point 1, 1 1/2, 2, 2 1/2, 3, 3 1/2, 4, 5, 6, 7, valant \$2.50 et \$3.00 la paire

pour \$1.98

SOUILIERS à lacets en "Kibo calf," haut en serge, pour dames, point 6, 6 1/2 et 7, valant \$3.00 la paire

pour \$1.98

SOUILIERS en cuir verni, "Idéal Kid," haut en serge, pour dames, point 6, 6 1/2 et 7, valant \$3.00 la paire

pour \$1.98

Z. PAQUET

161-171 RUE ST-JOSEPH

LA RUSSIE ET LE JAPON

LA CONFERENCE DE WASHINGTON.—LA MISSION DE M. WITTE

La proclamation d'une assemblée nationale prochainement.—En Mandchourie.—Mécontentement parmi les réservistes.—Les Japonais à l'île Sakhalin.

(Dépêches spéciales)

St-Petersbourg, 30.—La réunion de la Commission spéciale composée des ministres, de plusieurs membres de la famille impériale et de quelques membres du conseil d'Etat, qui a été convoquée pour prendre en considération le projet d'une assemblée nationale, sera tenue à l'été 1906, à la présidence de l'empereur lui-même.

On croit que la convocation de l'Assemblée Nationale sera faite pour le 12 août, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de l'héritier du trône.

On croit aussi que l'empereur se rendra à Moscou pour proclamer l'Assemblée Nationale.

M. WITTE

Londres, 31.—Le correspondant du "Daily Telegraph" à bord du "Kaiser Wilhelm der Grosse" sur lequel se trouve M. Witte, le plénipotentiaire russe, a eu une entrevue avec le capitaine de la ville, la Russie et le Japon s'étant entendus sur une base commune avant la nomination des plénipotentiaires, c'est-à-dire beaucoup plus favorable. Car, dans l'état de choses actuel, M. Witte se considère plutôt comme un simple courtier impérial, pour s'assurer des conditions japonaises. Il dit cependant que ses pouvoirs sont très complètes, qu'il est bien disposé à faire la paix, et que c'est dans un esprit d'affaire, de donner tout ce qu'il va considérer les propositions de paix basées sur les succès militaires et navals du Japon.

FORCE RUSSE ISOLEE

Tokio, 29.—Un rapport reçu de l'amiral Kataoka dit que l'escadre envoyée à la baie de Castries a trouvé le phare de Krestakamp abandonné. L'escadre a continué sa route jusqu'à l'île de Baito, et on en voit quatre canons pointés sur le bureau de poste d'Alexandrovsk. Ces canons ouvrent le feu, mais furent aussitôt réduits au silence. La ville a été brûlée, et un bâtiment ressemblant à un entrepôt a été explosé.

Les Russes se sont repliés sur Luitko, petite ville située sur l'île Sakhalin, à une distance de milles au sud-est d'Alexandrovsk. Ils ne pourront pas y rester longtemps, la ville se trouvant complètement isolée, par suite du défaut de routes. On s'attend à ce qu'ils se soumettent avant peu. Les Japonais seront alors maîtres de toute l'île.

Le succès de l'expédition japonaise sur l'île Sakhalin est bien connu. Elle a été effectuée au phare de Krestakamp est considéré comme la première entrée de l'armée japonaise sur le territoire russe.

LES JAPONAIS SUR L'ILE SAKHALIN
Tokio, 30.—La dépêche suivante a été reçue des quartiers généraux japonais :
"Nos cavaliers indépendants qui ont été envoyés à l'île Sakhalin, 15 milles au nord est de Port Due, le 29 juillet, ont été reçus par les Japonais."

Nouvelles des Trois-Rivières

Travaux de dragage.—L'exposition.—Une idylle

Trois-Rivières, 29.—Les travaux de dragage commencent à l'entrée de la rivière Godfrey avec rapidité. Déjà une tranchée de 35 pieds de largeur sur 10 pieds de profondeur a été creusée. On est à continuer les travaux.

Les navigateurs disent qu'une fois l'entrée creusée, il ne coûterait que peu d'argent au gouvernement pour faire de la rivière Godfrey un excellent port de refuge pour le mauvais temps et surtout un port d'importance internationale où les navires n'auraient rien à craindre de la descente des glaces. Le peu de courant faciliterait l'entrée d'un chenal. Un autre avantage, c'est que les glaces fondent sur place, ce qui n'exposerait pas au danger les navires qui hiverneraient à cet endroit.

L'exposition recevra, cette année, plusieurs visiteurs distingués. 1864, cinq ministres ont accepté l'invitation du Bureau de direction de la Compagnie d'Exposition et avant le mercredi, le 3 août prochain, qui sera proclamé jour de fête civique par Son Honneur le maire de la cité.

Les ministres qui ont promis d'être présents sont pour le fédéral, l'hon. Rodolphe Lemieux, et pour le provincial, l'hon. Lomer Gouin, premier ministre, les hon. McCorrick, Garneau et Tessier. Des adresses seront présentées à Son Honneur le maire Bellettre et aux représentants de la Puissance et de la province le Québec.

Un tout jeune homme connaît une toute jeune fille. Tous deux, vivants heureux lorsque leur vint la malencontreuse idée de quitter Trois-Rivières pour un ciel plus élément.

La jeune fille, subissant par un nouveau don Juan et voulant apporter une dot à la communauté naissante, s'empara d'une somme de \$40 appartenant à ses parents.

Tout fut fixé pour le voyage dont Montréal était le but et la voie fluviale, le chemin. Seulement, dans la

22 juillet, s'en est retiré après avoir reçu un ordre à cet effet. Notre armée qui espérait écraser la force ennemie avant sa retraite des hauteurs à l'ouest de Rykoff, a commencé à s'avancer à 3 h 30 m. le 28 juillet. Le mouvement s'est opéré à ma honte. L'ennemi a été délogé des positions qu'il occupait à l'est de Rykoff et a retrahi précipitamment dans la ville. La ville a été complètement prise à 8 h 30 du matin. La force ennemie qui se trouvait à notre colonne de droite a fui en désordre vers le sud, prenant la voie la plus courte pour déboucher à Pareono. Le 28 juillet un détachement a été envoyé vers le sud à la poursuite de l'ennemi. Il a rencontré l'infanterie ennemie comprenant environ 800 hommes, à environ six milles au sud de Rykoff et l'a attaqué, tuant environ 200 hommes et en capturant 500. L'effet de la force ennemie qui résistait à notre colonne de droite était environ de 3,000 hommes d'infanterie avec huit pièces d'artillerie, et la force qui s'opposait à notre colonne de gauche se composait aussi d'environ 3,000 hommes, avec quatre canons. On est à faire l'examen de ce que l'on a enlevé à l'ennemi.

Un autre rapport des quartiers généraux de l'armée impériale dit :
"Notre force sur l'île Sakhalin, s'est avancée le 27 et a commencé de bonne heure le matin à donner la chasse à l'ennemi. Notre avant-garde a occupé Delbousko dans l'après-midi du même jour. Pendant que notre cavalerie cherchait à Rykoff, un autre détachement était envoyé contre l'ennemi à Nomiha et Ivoyko et culbutait Nievsky et les environs. La force russe à cet endroit comprenait de l'infanterie avec plusieurs canons."

Une déclaration impériale

MECONTENTEMENT EN MANDCHOURIE

St-Petersbourg, 31.—Le "Novoye Vremya" publie ce matin un rapport de Kherski dit qu'un grand mécontentement règne en Mandchourie parmi les réservistes à cause de la misère dans laquelle se trouvent leurs familles, par suite de la négligence des autorités à pourvoir à leur soutien.

Le général Stoeckel a été relevé du poste de commandant du 3e corps d'armée sibérienne.

L'empereur a publié la note suivante en réponse à un appel du clergé d'Orsk, de ne pas conclure une paix honteuse : "Le peuple russe peut se fier sur moi. Jamais je ne conclurai une paix honteuse ou indigne de la grande Russie."

L'ANGLETERRE ET LE JAPON

Washington, 30.—Le Japon a l'assurance que quelque soit les conditions de paix à la conférence de Washington, il aura l'approbation sympathique de l'Angleterre.

monde, cette vallée de larmes, le bonheur vient rarement seul et le rêve à la réalité, il y a souvent loin. Quelques instants avant le départ du bateau, les amoureux eurent à prendre congé de la police, du chef de police, défendant l'institution de la communauté nouvelle et il faut, bien à regret, quitter le bord enchanté du St-Laurent. Une plainte des parents de la jeune fille avait tout causé.

L'idylle s'est terminée devant M. le magistrat Désiatis.

Un jeu macabre

Un jeune garçon pendu par ses camarades

Worcester, Man., 29.—D'après le témoignage en cour de police, ce matin, de Mme Victoria Morin, de la rue Mason, trois petits enfants auraient joué à la pendaison d'une manière macabre, hier après-midi.

Son jeune fils, Fred Morin, a été pendu à un arbre au moyen d'une corde et les prétendus assassins l'ont obligé de faire sa prière. L'un d'eux était armé d'un grand couteau de table et ajoutait à la réalité de la scène. Le jeune Morin a failli mourir de peur.

David Clark, âgé de 12 ans, Luther E. Wicke, âgé de 14 ans, et Albert William Walker, âgé de 13 ans, les héros de l'histoire, ont été traduits en cour sur l'accusation d'assaut, et les juges supplient Cobb les a acquittés. Le président du tribunal a fait remarquer que Morin, qui a 13 ans, avait été simplement la victime d'un mauvais tour.

L'affaire s'est passée sur la rue Mason, et dans son témoignage Morin dit qu'il était grimpé dans un arbre pour attraper son petit chat, lorsque les petits frères lui firent les mains en lui faisant des remontrances qu'il n'oublia jamais.

Le parlement anglais

Londres, 31.—Le "Daily Telegraph" annonce d'une façon autorisée qu'il n'y aura pas de dissolution du parlement, cette année, à moins que le gouvernement soit battu encore une fois avant la prorogation.

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

Nouvelles Maritimes

LIGNE ALLAN

Le "Sarmatian", capt. Besule, venant de Londres, via le Havre, avec des passagers et une cargaison générale, est entré dans le port samedi. Après avoir déchargé le fret destiné à Québec, il est parti pour Montréal. Le "Corinthian", capt. Pickering, est arrivé de Montréal samedi matin et après avoir complété sa cargaison, est parti dans l'après-midi pour Glasgow.

Le "Virginian", vient de faire son plus prompt voyage. Il a fait la traversée de Rion-de-Saint-Jean en six jours et compris trois heures de retard par la brume. Son voyage aurait été de cinq jours et 21 heures s'il n'avait pas eu ce retard à subir.

Le "Bavarian", capt. Brown, parti de Montréal vendredi après-midi, porte 101 passagers de première classe, 26 de seconde et 370 de troisième, les malles et une cargaison générale.

Le "Ionian", capt. Numan, parti de Québec, est arrivé à Glasgow le 28 courant.

Le steamer "Hungarian", capt. Wallace, venant de Montréal, est passé ici samedi après-midi, vers 5.45 hrs en route pour Londres.

LIGNE DU C. P. R.

Le "Montréal", capt. Evans, venant de Londres, via Anvers, avec 208 passagers et une cargaison générale, est arrivé ici samedi après-midi, vers 5.45 hrs en route pour Québec, a conduit sa route pour Montréal.

Le "Milwaukee", capt. Moore, parti de Québec, est arrivé à Liverpool hier.

LIGNE DOMINION

Le "Kensington", capt. Morie, arrivé de Montréal à 5 hrs p. m. samedi, est parti pour Liverpool après avoir pris ses passagers à Québec.

Le "Tartan", capt. Jones, venant de Bristol, via Cardiff, est arrivé hier à Québec.

LIGNE MANCHESTER

Le "Manchester Trader", capt. Fisher, est arrivé de Montréal samedi après-midi en route pour Manchester. Le "Manchester City", capt. Foster, venant de Manchester, est entré hier soir dans le Bassin Louise.

NOTES DIVERSES

Le remorqueur "J. H. Hackett", est parti pour Cap Vincent samedi avec la barge "Hamilton" chargée de bois de pulpe à sa remorque.

Le "Sevoy", capt. Bélanger, est parti pour la Baie des Anglais, île d'Anticosti, avec des passagers et une cargaison générale.

Le "Polo", capt. Bélanger, venant de Sydney, avec un chargement de charbon, est entré dans le Bassin Louise samedi.

Le remorqueur "Hudson" est parti pour Sorel et Montréal samedi, avec des godasses, barges de canaux, etc., à sa remorque.

Le yacht "Vanessa", est parti samedi pour New-York.

Les steamers Hermod, Turret Bell, Drot, Cacoma, Myrie et Restigouche, venant de Sydney, avec des chargements de charbon, sont passés ici samedi, en route pour Montréal.

Le "Cape Breton", capt. Reid, venant de Sydney, avec un chargement de charbon, et ayant la barge "Reinhardt" à sa remorque, est entré dans le Bassin Louise samedi après-midi.

Le "Havro", capt. Dedekam, venant de Montréal, est passé ici samedi en route pour Pictou.

Le "Marian", capt. Hogg, venant de Manchester, via Sydney, est entré dans le port hier après-midi.

Le steamer "Charles Beattie", capt. Millan, est en route pour le Saguenay, où il prendra un chargement de bois de pulpe.

Les steamers "Cervona", venant de Newcastle et "Orana", venant du Sud Africain, sont passés ici hier en route pour Montréal.

Le "Fremona", capt. Mudie, venant de Montréal, est passé ici hier, en route pour Londres.

Le "Jacona", capt. Lindsay, est parti de Lévis, le 28 courant, pour Québec et Montréal.

Le "Montford", capt. Hodder, est arrivé de Montréal hier et est reparti pour Bristol.

La goélette "Success", capt. Suits, venant de Savannah, avec un chargement de bois de pin pour Sorel, est arrivée hier.

MAREE HAUTE A QUEBEC

Juliet, m. p. m.
Lundi, ... 31 5.23 5.55
Mardi, ... 1 6.01 6.32
Mercredi, ... 2 6.39 7.09
Jeudi, ... 3 7.18 7.48
Vendredi, ... 4 8.00 8.30
Samedi, ... 5 8.47 9.18
Dimanche, ... 6 9.39 10.07

AVIS AUX MARINS

Les changements et améliorations ci-dessous ont été opérés dans les feux d'alignement de Roberval :
Les feux montrés sont des feux électriques incandescents fixes rouges. L'appareil lumineux consiste de lampes de 32 bougies renfermées dans des lanternes carrées à réflecteurs.
Le feu antérieur sur la grève à 45 mètres de 600 pieds dans le même alignement. Le feu antérieur est à présent sur une pile en caisson de 12 pieds carrés et 12 pieds de hauteur. Le feu est à 35 pieds au-dessus du niveau du lac.
Le feu postérieur a été augmenté 10 pieds en hauteur et le feu est à 40 pieds au-dessus du niveau du lac. Il est éloigné de 700 pieds du feu antérieur.
Une fondation en caisson pour un phare qui fait construire le gouvernement du Canada, a été, le 23 d'juin 1905, immergée dans 7 pieds d'eau basse près du bateau-feu No. 2, lac St-Pierre.
Lat. N. 46° 11' 40"
Long. O. 72° 54' 40"

Le centre de la pile est à 2,000 pieds N. 57° E. du bateau-feu No. 2. Les relevements suivants fixent sa position :
Feu élevé de l'île aux Raisins 00 23
Église de Maskinongé. 86
Cheminée de la Riv. du Loup 46 57
Église de Machiche. 48 57
Église de La Bale. 85 65

Nouvelles du Sport

LA CROSSE

SHAMROCK vs. NATIONAL
Sur son propre terrain, le Shamrock n'a pu valancer le National, samedi, à Montréal. Après la joute, les clubs avaient chacun trois points à leur crédit. N'ont été exécutés que quelques-uns de la partie, alors qu'il se croyait à la victoire, le National aurait certainement gagné la joute. Des témoins de cette magnifique rencontre nous affirment que dans le deuxième et troisième quarts, l'équipe du National échappa ses rivaux. C'est Kavanagh, parait-il, qui, par son habileté à sauter son club d'une défécité.

Au cours de la joute, l'écuyer s'est fait blesser à la tête, et quoiqu'il ait continué sa partie, l'accident dont il avait été victime fit grand tort au National.

Noms des joueurs :
National : L'Heureux, C. Marcellin, Sauvé, Décaré, Blanchard, Clément, Secours, Cattaniarich, Lamoureux, Lachapelle, Duhaud, Contant, Dr Cameron, Lacoste.
Shamrock : Kenny, Howard, Martin, Kavanagh, O'Reilly, Smith, Currie, Hardigan, Robinson, Hennessey, Brennan, Hogan, Dr Irvine, McLaughlin.

RESULTATS

1er quart : 1ère partie, National.
2ème quart : 2ème partie, Shamrock.
3ème quart : 3ème partie, National.
4ème quart : 4ème partie, Shamrock.
5ème partie, National.
6ème partie, Shamrock.

CAPITAL CONTRE CORNWALL

Le Capital a remporté le Cornwall avec un score prodigieux, si on tient compte de la force respective et de la renommée des deux clubs. Le Cornwall a gagné une partie sur huit. On avouera que c'est peu et que la victoire du Capital est bien complète. Du reste, voilà les détails :

Capital, 14 m. 45 s.
Cornwall, 3 m. 20 s.
Capital, 8 m.
Capital, 19 m.
Capital, 2 m.
Capital, 8 m.

VICTOIRE DU MONTCAIM

Le club Montcaim a défait la deuxième équipe du club Montréal, samedi après-midi, par sept points à zéro. Les joueurs locaux ont mérité leur victoire, leur jeu ayant été supérieur à celui de leurs adversaires. Que le Montcaim continue à donner de belles exhibitions du jeu national et il deviendra populaire. McNeil, Butler et Fortier ont été les étoiles du club québécois.

Montcaim : Goal, Bellerose ; point, Loughhead ; cover-point, J. Carly ; défense, Roblin, J. Doyle, McVivier ; centre, T. McNeil ; home, Bission, Porter, B. McNeil ; outside, Laliberté ; inside, D. Butler ; capt. A. Burns.

Montréal : Goal, J. Pierce ; point, R. Johnston ; cover-point, H. Ingram ; défense, Haberlin, Hastie, Norton ; centre, Miller ; home, McDown, Arnold, Chipchase ; outside, Dunn ; inside, Wells ; capt. Deses ; Brown.

Arbitres : D. Power, C. Nolan, S. Coreman.

TROIS-RIVIERES vs. LEVIS

A Lévis, hier, les joueurs du club Napoléon ont défait ceux du club Union des Trois-Rivières, par 6 points à 4. Une foule considérable assistait à cette joute.

BRANTFORD vs. TORONTO

Par 3 points à 2, le club Toronto a défait Brantford, samedi dernier. Tecumseh s'est fait battre par Athlete, le score étant de 15 points à 3. Cette victoire donne pratiquement le championnat de la ligue au club valencien.

LE NATIONAL

M. le rédacteur.—Avec votre bienveillante permission, nous avons l'honneur de donner de temps à autre quelques notes sur cette organisation

Prenez Soins de Votre Santé !

Vous vous sentez faible et comme épuisé. C'est que vous êtes malade. Ne négligez pas cette indisposition qui vous paraît peu grave. Faites immédiatement usage d'un bon fortifiant, et à ce sujet nous ne pouvons que vous recommander très fortement le célèbre

ELIXIR BOEUF, FER ET VIN DE LONDON

EN VENTE PARTOUT

Dépot Général à la PHARMACIE W. BRUNET & CIE En Gros et en Détail

139 et 141 rue St-Joseph, St-Roch, Québec

2 - Representations Chaque Jour - 2

3 hrs P. M. et 8.30 P. M.

AMUSEMENTS DE CETTE SEMAINE

LES KIN-NERS

MERVEILLEUX EQUILIBRISTES

McCLOUD et MELVILLE

Chanteurs, Danseurs et Harpistes

VILLERAY et VERTEUIL

Chanteur Excentrique Français

LES MAYOS

Dans les Meilleures Chansons Illustrées

ADMISSION GRATIS

FOUR LES PASSAGERS PAR CHEMIN DE FER.

UN TRAIN SPECIAL pour le Théâtre part de Québec à 8.30 tous les soirs

Regattes au Lac St-Joseph

Samedi, au lac St-Joseph, par une magnifique après-midi, à la fois fraîche et ensoleillée, ont eu lieu les régattes annuelles. Une foule considérable y assistait.

Les principales courses furent gagnées par Miss Estelle Crosby, M. S. Hill, M. M. Seongill et Woodley, M. L. Duclout et M. Hill, M. M. H. Blair, et R. S. Cressman, M. M. A. W. Coughlin, P. Lemaire et B. S. Woodley.

Dans la soirée, il y eut bal au nouvel hôtel, deux ou trois cents personnes y prirent part.

Une deuxième journée de régatter suivies d'un autre bal aura lieu samedi prochain, au lac St-Joseph. La distribution des prix aux vainqueurs se fera après ce second concours.

RAPPORT DES Bourses de New-York et Montréal

Par A. R. MacDonald & Co

Québec, 31 juillet 1905

Contrôlé, 1.	Don. Iron & Steel, Boston.....	
A Baltimore—Baltimore, 5; Buf-	Union Coal, London.....	194
falo, 5.	Wells, London.....	194
PARTIES DE DIMANCHE		
LIGUE NATIONALE		
A Chicago—Philadelphia, 2; Chi-	Consolidated Gas.....	123
cago, 1.	Western, National.....	124
A Cincinnati—New-York, 6; Cin-	Detroit Union Ry.,.....	93
cinnati, 2.	Eric common.....	47
A St-Louis—St-Louis, 1; Boston	Michigan.....	120 1/2
0. Deuxième partie.—St-Louis, 6;	Louisville & Nashville.....	146
Boston, 5.	Metrolin.....	128
LIGUE DE L'EST		
A Newark—Newark, 5; Rochester	Metrolin.....	108 1/2
2.	North Securities.....	120 1/2
QUERRENS GUN CLUB		
On dernier concours de tir du Que-	North Securities.....	120 1/2
bec Gun Club, M. H. des Rivières a	Norfolk & Western.....	86 1/2
gagné les coupes Foy et Taffin et	Ontario Western.....	145
Rand.	Pennsylvania.....	5 1/2
	Penns's Gas.....	100 1/2
	Reading.....	31 1/2
	Rock Island.....	105 1/2
	S. & O. Common.....	120 1/2
	S. & O. Preferred.....	120 1/2
	St. Paul.....	173 1/2
	Southern Ry.....	120 1/2
	Southern Railway.....	3 1/2
	Texas Gas.....	90
	Tennessee Coal & Iron.....	131
	United States Steel.....	131 1/2
	Union Pacific.....	35 1/2
	Western Union.....	10 1/2
	Wabash.....	10 1/2
	Wabash, preferred.....	41

LA TEMPERATURE

Pronostics du Bureau Météorologique de Toronto

31 juillet, 2 heures, p. m.
Gros vent de l'est au nord-est;
averses cette nuit et mardi.

Depuis samedi il a plu abondamment dans Ontario et l'ouest de Québec et dans le Manitoba; la pluie s'est maintenue sur les Provinces Maritimes. Une autre vague de froid prononcée couvre le district du lac Supérieur.

Lord et Lady Grey à Halifax

(Dépêche spéciale)
Halifax, 31.—Lord et Lady Grey sont arrivés à Sydney hier sur le "Minto".

RETRAITE PROCHAINE

(Dépêche spéciale)
Ottawa, 31.—Wm. Gladstone, chef du bureau de l'imprimerie du gouvernement, prendra sa retraite au mois de janvier, après avoir servi pendant 34 ans.

M. E. ROOT

Le secrétaire d'Etat des Etats-Unis est en route pour Québec

(Dépêche spéciale)
Montréal, 31.—Le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Elihu Root, est arrivé à Montréal hier soir, en route pour Québec.

M. Root est accompagné de ses deux fils, M. Elihu Root et M. Edward Root. Il était très fatigué en arrivant de son voyage et n'a voulu donner aucune entrevue.

Miss Margaret Anglin blessée

New-York, 31.—Miss Margaret Anglin, actrice canadienne, est actuellement sur un lit de douleur, à la suite d'une chute, Norton, Conn. Hier soir, étant dans sa voiture, elle fut victime d'un terrible accident. Les chevaux prirent peur et elle fut, par suite d'un brusque arrêt de son attelage, littéralement projetée hors de son coupé. Dans sa chute, elle se fractura la clavicule et s'infligea de nombreuses blessures, dont une qui, quoique sans gravité, lui a relevé l'humour. L'état nerveux de la malade cause de grands inquiétudes aux médecins et aux amis de l'éminente artiste.

LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE

Les relations deviennent de nouveau tendues

Paris, 29.—Les relations entre la France et l'Allemagne deviennent de nouveau tendues, à cause des nombreuses difficultés qu'éprouvent M. Rouvier, président du conseil, et le prince de Radolin, à convenir d'un programme définitif pour la conférence marocaine.

L'accord intervenu le 8 juillet déclinait un programme de la conférence serait ébauché en commun. Mais l'élaboration de ce programme devient très difficile, surtout au sujet du droit de la France de surveiller le territoire situé près de la frontière algérienne.

La France considère que ce droit est une suite naturelle de l'accord du 8 juillet, mais l'Allemagne se refuse à décrire les droits de la France à ce sujet.

L'état incertain dans lequel se trouvent les négociations a causé de nouvelles inquiétudes à la Bourse, et les journaux continuent leurs critiques contre la politique allemande.

M. HILAIRE DELISLE

Nous apprenons avec plaisir que M. Hilaire Delisle, dont nous annonçons l'accident de voiture il y a quelques jours, prend du mieux et sera sur pied avant longtemps.

ENQUÊTES DU CORONER

Le coroner Dr Jolicoeur a tenu deux enquêtes, ce matin, à Lévis, sur le corps de madame Nolet, une vieille femme de 92 ans, qui s'est tuée en tombant dans l'escalier de sa résidence, et ensuite à Montmagny, sur le corps de la petite fille qui a été brûlée vive samedi. Il a été établi que dans les deux cas, il y a eu mort accidentelle.

ACTIONS DU 28 JUILLET

Julius Lacombe, de Québec, vs. Olivier Hamel, de Québec; \$152.75 pour dommages et dettes.
James Carey O'Donnell, de Québec, vs. Charles White, Rôverand Simson Jolicoeur, de Ste-Catherine, et Anthony Menager, de Québec, tous trois de qualité; \$6,740.47, en partage de liquidation.

Hôtel-Rieu de Québec vs. Alfred Vézina, de Québec; \$28.00, en liquidation d'hypothèque et passation de titre nouvelle.

SERVICE DES SIGNAUX

Québec, 31 juillet.—10.30 hrs. a. m. Rivière à la Martre—Clair, calme. Montant hier à 4.30 hrs. p. m. Tardé; à 5 hrs. p. m. Svl. r. Aujourd'hui à 7.30 hrs. a. m. Svl. r. — 8 hrs. a. m. Dn. r.

Pompe à la Renommée—Clair, calme. Montant à 5 hrs. a. m. Gaspe, hier à 6 hrs. p. m. Britannia.
Pompe aux Eaux—Descentes à 6 hrs. a. m. King Edward.
Belle Isle—Brume, nord-ouest. Montant hier à 12.30 hrs. p. m. Buenos Ayres; à 3 hrs. p. m. Manchestre Commerce.

Low Point—Nuageux, est. Montant à 4 hrs. a. m. Université, Descentes à 8 hrs. a. m. Bonaventure. Montant hier à 10 hrs. a. m. Université.

Guillaume II et l'Angleterre

L'ENTREVUE DE BJOERKOE

Conséquence logique de la visite à Tanger

(Dépêche spéciale)

Saint-Petersbourg, 29.—On assure que l'une des intentions de l'empereur Guillaume, en rendant visite au tsar, était de décider ce dernier à ne pas favoriser une entente anglo-russe. On affirme même que Guillaume II a préparé le coup de théâtre de l'entrevue récente, dans le seul but de montrer au monde les proches relations existantes entre l'Allemagne et la Russie, et, par suite, les raisons qui s'opposent à ce que la Russie conclue une alliance avec l'ennemi de l'Allemagne.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger. Cette visite a été faite dans le but de séparer la France de l'Angleterre, et l'entrevue a eu lieu à seule fin d'empêcher la conclusion d'un accord anglo-russe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix. L'empereur d'Allemagne n'a pas été sans constater que la conclusion de la paix, et peut-être d'une entente avec le Japon, telle que la propose M. Witte, aurait infailliblement pour résultat de rapprocher l'allié du Japon de la Russie. Il était donc nécessaire et urgent d'empêcher une entente anglo-russe au sujet de l'Extrême-Orient. Voilà quelle furent, d'après un haut personnage du ministère des affaires étrangères, les principaux motifs qui décidèrent Guillaume à se rendre à Bjorkoe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger.

Cette visite a été faite dans le but de séparer la France de l'Angleterre, et l'entrevue a eu lieu à seule fin d'empêcher la conclusion d'un accord anglo-russe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger.

Cette visite a été faite dans le but de séparer la France de l'Angleterre, et l'entrevue a eu lieu à seule fin d'empêcher la conclusion d'un accord anglo-russe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger.

Cette visite a été faite dans le but de séparer la France de l'Angleterre, et l'entrevue a eu lieu à seule fin d'empêcher la conclusion d'un accord anglo-russe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger.

Cette visite a été faite dans le but de séparer la France de l'Angleterre, et l'entrevue a eu lieu à seule fin d'empêcher la conclusion d'un accord anglo-russe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger.

Cette visite a été faite dans le but de séparer la France de l'Angleterre, et l'entrevue a eu lieu à seule fin d'empêcher la conclusion d'un accord anglo-russe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger.

Cette visite a été faite dans le but de séparer la France de l'Angleterre, et l'entrevue a eu lieu à seule fin d'empêcher la conclusion d'un accord anglo-russe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger.

Cette visite a été faite dans le but de séparer la France de l'Angleterre, et l'entrevue a eu lieu à seule fin d'empêcher la conclusion d'un accord anglo-russe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger.

Cette visite a été faite dans le but de séparer la France de l'Angleterre, et l'entrevue a eu lieu à seule fin d'empêcher la conclusion d'un accord anglo-russe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger.

Cette visite a été faite dans le but de séparer la France de l'Angleterre, et l'entrevue a eu lieu à seule fin d'empêcher la conclusion d'un accord anglo-russe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger.

Cette visite a été faite dans le but de séparer la France de l'Angleterre, et l'entrevue a eu lieu à seule fin d'empêcher la conclusion d'un accord anglo-russe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger.

Cette visite a été faite dans le but de séparer la France de l'Angleterre, et l'entrevue a eu lieu à seule fin d'empêcher la conclusion d'un accord anglo-russe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger.

Cette visite a été faite dans le but de séparer la France de l'Angleterre, et l'entrevue a eu lieu à seule fin d'empêcher la conclusion d'un accord anglo-russe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger.

Cette visite a été faite dans le but de séparer la France de l'Angleterre, et l'entrevue a eu lieu à seule fin d'empêcher la conclusion d'un accord anglo-russe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger.

Cette visite a été faite dans le but de séparer la France de l'Angleterre, et l'entrevue a eu lieu à seule fin d'empêcher la conclusion d'un accord anglo-russe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger.

Cette visite a été faite dans le but de séparer la France de l'Angleterre, et l'entrevue a eu lieu à seule fin d'empêcher la conclusion d'un accord anglo-russe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger.

Cette visite a été faite dans le but de séparer la France de l'Angleterre, et l'entrevue a eu lieu à seule fin d'empêcher la conclusion d'un accord anglo-russe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger.

Cette visite a été faite dans le but de séparer la France de l'Angleterre, et l'entrevue a eu lieu à seule fin d'empêcher la conclusion d'un accord anglo-russe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger.

Cette visite a été faite dans le but de séparer la France de l'Angleterre, et l'entrevue a eu lieu à seule fin d'empêcher la conclusion d'un accord anglo-russe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger.

Cette visite a été faite dans le but de séparer la France de l'Angleterre, et l'entrevue a eu lieu à seule fin d'empêcher la conclusion d'un accord anglo-russe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger.

Cette visite a été faite dans le but de séparer la France de l'Angleterre, et l'entrevue a eu lieu à seule fin d'empêcher la conclusion d'un accord anglo-russe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger.

Cette visite a été faite dans le but de séparer la France de l'Angleterre, et l'entrevue a eu lieu à seule fin d'empêcher la conclusion d'un accord anglo-russe.

Il faut admettre que ces vues s'accordent bien avec les événements actuels, et surtout avec le départ de M. Witte comme plénipotentiaire pour la paix.

L'entrevue impériale de Bjorkoe aurait donc été une conséquence logique de la visite à Tanger.

La revision du tarif douanier

LE TRAVAIL DE LA COMMISSION

Commencera à la fin d'août ou au commencement de septembre

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 31.—Les journaux ministériels annoncent officiellement que la commission des ministres qui doit s'occuper de la revision du tarif douanier, commencera ses travaux vers la fin du mois d'août ou au commencement de septembre.

Les ministres s'occuperont de ce travail pendant une période de plusieurs mois. La date des séances et le programme ne sont pas encore été fixés, mais les arrangements en seront connus d'ici à quelques jours.

En attendant, les ministres demandent que tous ceux qui sont intéressés à la question de revision, ou ceux qui désirent se faire entendre devant le comité, préparent leurs rapports ou autres documents qu'ils auront à présenter devant le comité.

Il est entendu que les associations de cultivateurs, les chambres de commerce, les unions de mineurs ou de pêcheurs, etc., présenteront leurs réclamations ou suggestions par les ministres de représentants et tout sera arrangé pour que ces représentants aient le temps et le lieu pour être entendus. Ceci ne veut pas dire que les réclamations individuelles seront nulles de côté, le désir du comité est de donner l'avantage à tous ceux qui veulent se faire entendre de faire des représentations au comité. Tous ceux qui se présenteront devront avoir des renseignements complets sur la question traitée et ils devront être prêts à subir un interrogatoire dans le cas où il y aurait une divergence d'opinions.

Il est entendu que les associations de cultivateurs, les chambres de commerce, les unions de mineurs ou de pêcheurs, etc., présenteront leurs réclamations ou suggestions par les ministres de représentants et tout sera arrangé pour que ces représentants aient le temps et le lieu pour être entendus.

Ceci ne veut pas dire que les réclamations individuelles seront nulles de côté, le désir du comité est de donner l'avantage à tous ceux qui veulent se faire entendre de faire des représentations au comité.

Tous ceux qui se présenteront devront avoir des renseignements complets sur la question traitée et ils devront être prêts à subir un interrogatoire dans le cas où il y aurait une divergence d'opinions.

Il est entendu que les associations de cultivateurs, les chambres de commerce, les unions de mineurs ou de pêcheurs, etc., présenteront leurs réclamations ou suggestions par les ministres de représentants et tout sera arrangé pour que ces représentants aient le temps et le lieu pour être entendus.

Ceci ne veut pas dire que les réclamations individuelles seront nulles de côté, le désir du comité est de donner l'avantage à tous ceux qui veulent se faire entendre de faire des représentations au comité.

Tous ceux qui se présenteront devront avoir des renseignements complets sur la question traitée et ils devront être prêts à subir un interrogatoire dans le cas où il y aurait une divergence d'opinions.

Il est entendu que les associations de cultivateurs, les chambres de commerce, les unions de mineurs ou de pêcheurs, etc., présenteront leurs réclamations ou suggestions par les ministres de représentants et tout sera arrangé pour que ces représentants aient le temps et le lieu pour être entendus.

Ceci ne veut pas dire que les réclamations individuelles seront nulles de côté, le désir du comité est de donner l'avantage à tous ceux qui veulent se faire entendre de faire des représentations au comité.

Tous ceux qui se présenteront devront avoir des renseignements complets sur la question traitée et ils devront être prêts à subir un interrogatoire dans le cas où il y aurait une divergence d'opinions.

Il est entendu que les associations de cultivateurs, les chambres de commerce, les unions de mineurs ou de pêcheurs, etc., présenteront leurs réclamations ou suggestions par les ministres de représentants et tout sera arrangé pour que ces représentants aient le temps et le lieu pour être entendus.

Ceci ne veut pas dire que les réclamations individuelles seront nulles de côté, le désir du comité est de donner l'avantage à tous ceux qui veulent se faire entendre de faire des représentations au comité.

Tous ceux qui se présenteront devront avoir des renseignements complets sur la question traitée et ils devront être prêts à subir un interrogatoire dans le cas où il y aurait une divergence d'opinions.

Il est entendu que les associations de cultivateurs, les chambres de commerce, les unions de mineurs ou de pêcheurs, etc., présenteront leurs réclamations ou suggestions par les ministres de représentants et tout sera arrangé pour que ces représentants aient le temps et le lieu pour être entendus.

Ceci ne veut pas dire que les réclamations individuelles seront nulles de côté, le désir du comité est de donner l'avantage à tous ceux qui veulent se faire entendre de faire des représentations au comité.

Tous ceux qui se présenteront devront avoir des renseignements complets sur la question traitée et ils devront être prêts à subir un interrogatoire dans le cas où il y aurait une divergence d'opinions.

Il est entendu que les associations de cultivateurs, les chambres de commerce, les unions de mineurs ou de pêcheurs, etc., présenteront leurs réclamations ou suggestions par les ministres de représentants et tout sera arrangé pour que ces représentants aient le temps et le lieu pour être entendus.

Ceci ne veut pas dire que les réclamations individuelles seront nulles de côté, le désir du comité est de donner l'avantage à tous ceux qui veulent se faire entendre de faire des représentations au comité.

Tous ceux qui se présenteront devront avoir des renseignements complets sur la question traitée et ils devront être prêts à subir un interrogatoire dans le cas où il y aurait une divergence d'opinions.

Il est entendu que les associations de cultivateurs, les chambres de commerce, les unions de mineurs ou de pêcheurs, etc., présenteront leurs réclamations ou suggestions par les ministres de représentants et tout sera arrangé pour que ces représentants aient le temps et le lieu pour être entendus.

Ceci ne veut pas dire que les réclamations individuelles seront nulles de côté, le désir du comité est de donner l'avantage à tous ceux qui veulent se faire entendre de faire des représentations au comité.

Tous ceux qui se présenteront devront avoir des renseignements complets sur la question traitée et ils devront être prêts à subir un interrogatoire dans le cas où il y aurait une divergence d'opinions.

Il est entendu que les associations de cultivateurs, les chambres de commerce, les unions de mineurs ou de pêcheurs, etc., présenteront leurs réclamations ou suggestions par les ministres de représentants et tout sera arrangé pour que ces représentants aient le temps et le lieu pour être entendus.

Ceci ne veut pas dire que les réclamations individuelles seront nulles de côté, le désir du comité est de donner l'avantage à tous ceux qui veulent se faire entendre de faire des représentations au comité.

Tous ceux qui se présenteront devront avoir des renseignements complets sur la question traitée et ils devront être prêts à subir un interrogatoire dans le cas où il y aurait une divergence d'opinions.

Il est entendu que les associations de cultivateurs, les chambres de commerce, les unions de mineurs ou de pêcheurs, etc., présenteront leurs réclamations ou suggestions par les ministres de représentants et tout sera arrangé pour que ces représentants aient le temps et le lieu pour être entendus.

Ceci ne veut pas dire que les réclamations individuelles seront nulles de côté, le désir du comité est de donner l'avantage à tous ceux qui veulent se faire entendre de faire des représentations au comité.

Tous ceux qui se présenteront devront avoir des renseignements complets sur la question traitée et ils devront être prêts à subir un interrogatoire dans le cas où il y aurait une divergence d'opinions.

Il est entendu que les associations de cultivateurs, les chambres de commerce, les unions de mineurs ou de pêcheurs, etc., présenteront leurs réclamations ou suggestions par les ministres de représentants et tout sera arrangé pour que ces représentants aient le temps et le lieu pour être entendus.

Ceci ne veut pas dire que les réclamations individuelles seront nulles de côté, le désir du comité est de donner l'avantage à tous ceux qui veulent se faire entendre de faire des représentations au comité.

Tous ceux qui se présenteront devront avoir des renseignements complets sur la question traitée et ils devront être prêts à subir un interrogatoire dans le cas où il y aurait une divergence d'opinions.

Il est entendu que les associations de cultivateurs, les chambres de commerce, les unions de mineurs ou de pêcheurs, etc., présenteront leurs réclamations ou suggestions par les ministres de représentants et tout sera arrangé pour que ces représentants aient le temps et le lieu pour être entendus.

Ceci ne veut pas dire que les réclamations individuelles seront nulles de côté, le désir du comité est de donner l'avantage à tous ceux qui veulent se faire entendre de faire des représentations au comité.

Tous ceux qui se présenteront devront avoir des renseignements complets sur la question traitée et ils devront être prêts à subir un interrogatoire dans le cas où il y aurait une divergence d'opinions.

Il est entendu que les associations de cultivateurs, les chambres de commerce, les unions de mineurs ou de pêcheurs, etc., présenteront leurs réclamations ou suggestions par les ministres de représentants et tout sera arrangé pour que ces représentants aient le temps et le lieu pour être entendus.

Ceci ne veut pas dire que les réclamations individuelles seront nulles de côté, le désir du comité est de donner l'avantage à tous ceux qui veulent se faire entendre de faire des représentations au comité.

Tous ceux qui se présenteront devront avoir des renseignements complets sur la question traitée et ils devront être prêts à subir un interrogatoire dans le cas où il y aurait une divergence d'opinions.

Il est entendu que les associations de cultivateurs, les chambres de commerce, les unions de mineurs ou de pêcheurs, etc., présenteront leurs réclamations ou suggestions par les ministres de représentants et tout sera arrangé pour que ces représentants aient le temps et le lieu pour être entendus.

Ceci ne veut pas dire que les réclamations individuelles seront nulles de côté, le désir du comité est de donner l'avantage à tous ceux qui veulent se faire entendre de faire des représentations au comité.

Tous ceux qui se présenteront devront avoir des renseignements complets sur la question traitée et ils devront être prêts à subir un interrogatoire dans le cas où il y aurait une divergence d'opinions.

Il est entendu que les associations de cultivateurs, les chambres de commerce, les unions de mineurs ou de pêcheurs, etc., présenteront leurs réclamations ou suggestions par les ministres de représentants et tout sera arrangé pour que ces représentants aient le temps et le lieu pour être entendus.

Ceci ne veut pas dire que les réclamations individuelles seront nulles de côté, le désir du comité est de donner l'avantage à tous ceux qui veulent se faire entendre de faire des représentations au comité.

Tous ceux qui se présenteront devront avoir des renseignements complets sur la question traitée et ils devront être prêts à subir un interrogatoire dans le cas où il y aurait une divergence d'opinions.

Il est entendu que les associations de cultivateurs, les chambres de commerce, les unions de mineurs ou de pêcheurs, etc., présenteront leurs réclamations ou suggestions par les ministres de représentants et tout sera arrangé pour que ces représentants aient le temps et le lieu pour être entendus.

Ceci ne veut pas dire que les réclamations individuelles seront nulles de côté, le désir du comité est de donner l'avantage à tous ceux qui veulent se faire entendre de faire des représentations au comité.

Tous ceux qui se présenteront devront avoir des renseignements complets sur la question traitée et ils devront être prêts à subir un interrogatoire dans le cas où il y aurait une divergence d'opinions.

Il est entendu que les associations de cultivateurs, les chambres de commerce, les unions de mineurs ou de pêcheurs, etc., présenteront leurs réclamations ou suggestions par les ministres de représentants et tout sera arrangé pour que ces représentants aient le temps et le lieu pour être entendus.

Ceci ne veut pas dire que les réclamations individuelles seront nulles de côté, le désir du comité est de donner l'avantage à tous ceux qui veulent se faire entendre de faire des représentations au comité.

Tous ceux qui se présenteront devront avoir des renseignements complets sur la question traitée et ils devront être prêts à subir un interrogatoire dans le cas où il y aurait une divergence d'opinions.

Il est entendu que les associations de cultivateurs, les chambres de commerce, les unions de mineurs ou de pêcheurs, etc., présenteront leurs réclamations ou suggestions par les ministres de représentants et tout sera arrangé pour que ces représentants aient le temps et le lieu pour être entendus.

Ceci ne veut pas dire que les réclamations individuelles seront nulles de côté, le désir du comité est de donner l'avantage à tous ceux qui veulent se faire entendre de faire des représentations au comité.

Tous ceux qui se présenteront devront avoir des renseignements complets sur la question traitée et ils devront être prêts à subir un interrogatoire dans le cas où il y aurait une divergence d'opinions.

Il est entendu que les associations de cultivateurs, les chambres de commerce, les unions de mineurs ou de pêcheurs, etc., présenteront leurs réclamations ou suggestions par les ministres de représentants et tout sera arrangé pour que ces représentants aient le temps et le lieu pour être entendus.

Ceci ne veut pas dire que les réclamations individuelles seront nulles de côté, le désir du comité est de donner l'avantage à tous ceux qui veulent se faire entendre de faire des représentations au comité.

Tous ceux qui se présenteront devront avoir des renseignements complets sur la question traitée et ils devront être prêts à subir un interrogatoire dans le cas où il y aurait une divergence d'opinions.

Il est entendu que les associations de cultivateurs, les chambres de commerce, les unions de mineurs ou de pêcheurs, etc., présenteront leurs réclamations ou suggestions par les ministres de représentants et tout sera arrangé pour que ces représentants aient le temps et le lieu pour être entendus.

Ceci ne veut pas dire que les réclamations individuelles seront nulles de côté, le désir du comité est de donner l'avantage à tous ceux qui veulent se faire entendre de faire des représentations au comité.

Tous ceux qui se présenteront devront avoir des renseignements complets sur la question traitée et ils devront être prêts à subir un interrogatoire dans le cas où il y aurait une divergence d'opinions.

Il est entendu que les associations de cultivateurs, les chambres de commerce, les unions de mineurs ou de pêcheurs, etc., présenteront leurs réclamations ou suggestions par les ministres de représentants et tout sera arrangé pour que ces représentants aient le temps et le lieu pour être entendus.

Ceci ne veut pas dire que les réclamations individuelles seront nulles de côté, le désir du comité est de donner l'avantage à tous ceux qui veulent se faire entendre de faire des représentations au comité.

Tous ceux qui se présenteront devront avoir des renseignements complets sur la question traitée et ils devront être prêts à subir un interrogatoire dans le cas où il y aurait une divergence d'opinions.

Il est entendu que les associations de cultivateurs, les chambres de commerce, les unions de mineurs ou de pêcheurs, etc., présenteront leurs réclamations ou suggestions par les ministres de représentants et tout sera arrangé pour que ces représentants aient le temps et le lieu pour être entendus.

Ceci ne veut pas dire que les réclamations individuelles seront nulles de côté, le désir du comité est de donner l'avantage à tous ceux qui veulent se faire entendre de faire des représentations au comité.

Tous ceux qui se présenteront devront avoir des renseignements complets sur la question traitée et ils devront être prêts à subir un interrogatoire dans le cas où il y aurait une divergence d'opinions.

Il est entendu que les associations